

Dessins extraits du brevet de Johnson. 22 décembre 1818. ►



## HANDICAPÉ.

(Voir à INVALIDE)

## HOBBY-HORSE

Brevet. 1818. G.B.

*Époque du hobby-horse*

Denis Johnson, fabricant de fiacres au 75 Long Acre à Londres, profitant du fait que Drais n'avait pas déposé de brevet en Angleterre, en dépose un le 22 décembre 1818.

Johnson y nomme sa machine « Pedestrian curricule or velocipede ». Il reprend le néologisme d'emprunt lexical français « vélocipède ». Par contre c' est le mot « hobby-horse » qui sera retenu par les caricaturistes et par l'usage. Quelques phrases extraites du brevet : « machine dont le propos est de diminuer le travail et la fatigue des personnes en marche... Les dimensions de la machine doivent dépendre de la taille et du poids de la personne qui s'en sert, aussi bien que les

matières qui la composent et, en conséquence, aucune indication spécifique ne peut être donnée à ce sujet ». Johnson proposait du « sur-mesure » en quelque sorte, mais le but affiché de la machine est bien le même que celui de Drais. Il s'agit toujours de marcher sans fatigue.

Côté fabrication, les hobby-horses de Johnson ont des points communs avec les draisiennes françaises : un allègement conséquent par rapport à celles de Drais, et une simplification relative de la direction.

*Source : Brevet anglais pris par Denis Johnson le 22 décembre 1818. N° 4321.*



*Plaque de marque d'un hobby-horse Johnson.*



### *The Pedestrian Carriage, or Walking Accelerator*

*The Carriages propelled by the feet of the pedestrians—In the first step made to give the Machine motion, the heel should be the first part of the foot to touch the Ground and so on with the other foot alternately as if Walking, observing always to begin the movement very gently,—In the front, before the Rider is placed a Cushion to rest the Arms on while the hands hold the Lever to direct the fore wheel which moves on a Pivot to one side or the other as occasion requires, the Cushion that supports the Arms is properly called a Balance, as it really answers that purpose, for in turning, if the Machine inclines to the left—the Right arm is pressed on the balance which brings the Carriage upright again and so vice versa—In going swiftly the motion of the rider is similar to that used in Skating—and a Person may then travel Eight miles an hour with it they are the Invention of Baron Von Drais and are much used on the Continent*

*Mr. Johnson of 75 Long Acre is the Patentee.*

*Price 1<sup>2</sup> £.*

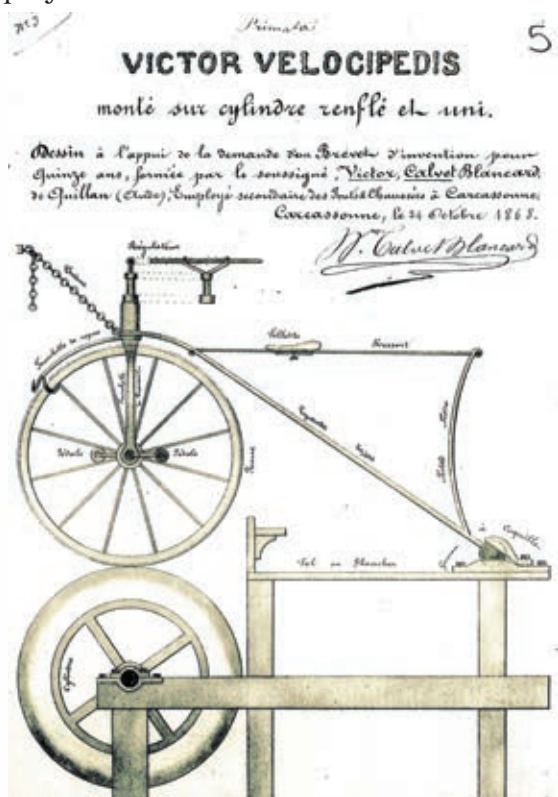
◀ Gravure anglaise présentant un hobby-horse : « The Pedestrian Carriage or Walking Accelerator ». Non datée. Collection Lorne Shields.

## HOME-TRAINER

Brevet. 1868. F.

*Époque du vélocipède à pédales*

Le premier brevet de home-trainer ou vélo d'appartement a été déposé le 24 octobre 1868 par Victor, Calvet Blancard, de Quillan (Aude), et employé des Ponts et Chaussées de Carcassonne.



*Dessins extraits du brevet de Victor, Calvet Blancard pour ce que l'on nomme aujourd'hui un home-trainer. 1868.*

Sa machine, la *Victor Velocipedis*, est formée de l'avant d'un vélocipède à pédales et d'une selle. Le tout monté sur une table. Lorsque l'on met la roue avant en mouvement par les pédales, celle-ci, reposant sur « un cylindre renflé et uni », fait tourner ce dernier qui apporte une certaine résistance.

C'est dans *Le Vélocipède Illustré* du 1<sup>er</sup> août 1869 que l'on cite pour la première fois un vélocipède fixe dans un journal. Selon le journaliste il est

inventé par un professeur de gymnastique. Cet « appareil ingénieux (est) destiné à rompre les jarrets les plus rétifs à la manœuvre du vélocipède. Il se compose d'un bicycle fixe de forme ordinaire sur lequel l'élève se place. Le mouvement qu'il imprime à la roue se communique à un cylindre armé d'un volant... » L'inventeur n'est pas nommé.

Sources : Brevet déposé par Victor, Calvet Blancard le 24 octobre 1868. N°82710. INPI.

*Le Vélocipède Illustré. 1<sup>er</sup> août 1869, p.4.*

## HORIZONTAL

(Voir à : VÉLO)

## HUMOUR

1818. F.

*Époque de la draisienne française*

Le 9 avril 1818, paraissent en France trois gravures humoristiques.

La première, même si l'image n'est pas caricaturale, semble correspondre à la réalité par sa légende, traitant en dérision l'invention de la draisienne : « Draisienne ou nouvelle voiture, par brevet d'invention, pour faire 14 lieues en 15 jours ».

La deuxième : « Gare, gare !!! ou le public attrapé à la course » ridiculise un homme trop grand pour sa monture.

Et enfin, « Vélocipède » sur laquelle le personnage central monte une draisienne trop grande pour lui et un homme qui chute. Il existe une deuxième version de cette dernière.

Sources : Archives Nationales. F18 VI4, dépôt des estampes ; Bibliothèque Nationale. EST, Tf.50, pet. fol., n°46.

Archives Nationales. F18 VI4, dépôt des estampes ; Bibliothèque Nationale. EST, Tf.50, pet. fol., n°48.

Archives Nationales. F18 VI4, dépôt des estampes ; Bibliothèque Nationale. EST, Tf.50, pet. fol., n°49.



1897  
1893

Deuxième Année. — N° 45. Le Numéro : QUINZE centimes Samedi 30 Janvier 1903

# L'ANCIEN GUIGNOL

JOURNAL POLITIQUE, SATIRIQUE, HEBDOMADAIRE ET ILLUSTRÉ

**RÉDACTION ET ADMINISTRATION**  
25, Rue de la Harpe, 25

**VENTE EN GROS**  
4, RUE DE JUSSIEU, 4  
et chez tous les Libraires et Marchands de Journaux

Les ANNONCES sont reçues  
à l'Agence de Publicité V. FOURNIER  
14, rue Condorcet

Pour être admis à faire des annonces dans l'un des  
Colonnes, pour s'insérer d'une manière, sur  
des, de nuit, des hebdomadaires, des copies de lettres ou  
de loi, avec sans exception, voir le programme.

**DIRECTION**  
2, Rue du Palais-de-Justice, 2


**ABONNEMENTS**

	Enfant	12 s.
Lyon et la Région	12 s.	12 s.
Autre Département	12 s.	12 s.
Etranger, port en sus.		

Les manuscrits non insérés seront renvoyés  
à un fin d'article spirituel.

Pour être admis à faire des annonces dans l'un des  
Colonnes, pour s'insérer d'une manière, sur  
des, de nuit, des hebdomadaires, des copies de lettres ou  
de loi, avec sans exception, voir le programme.

## Course de Vélocipèdes



Prix : décerné au gono Briolou. — Accessit : au citoyen Guillaumou. — Mention : le sacristain catholique, monarchique, indépendant, qu'a débaroulé, y peut s'approprier à remporter encore une autre veste.

